

# l'éducateur

15 Février 1959 10



# Abonnez-vous aux publications

## de l'I. C. E. M.

	<u>France</u>	<u>Etranger</u>
L'EDUCATEUR, revue pédagogique, 20 numéros par an...	1.200	1.500
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL ( documentation pour élèves et maitres) 30 numéros par an ...	3.200	3.800
B.T.T. (supplément à la Bibliothèque de Travail) 20 numéros par an .....	700	900
LA GERBE ( 10 numéros par an ) .....	800	1.000

Les règlements par virement postal sont à effectuer au compte  
I.C.E.M. place Bergia, CANNES ( A.M ) - C.C.P. 1145-30 MARSEILLE

## Et... n'oubliez pas de demander prix et renseignements sur le MAGNÉTOPHONE C.E.L.

3 moteurs, 2 vitesses, puissant, musical,  
maniable, livré avec micro électro-  
dynamique, bande, bobine, câble.

## l'ÉLECTROPHONE C.E.L.

malette gainée, 3 vitesses,  
fonctionne sur tous courants  
110 à 240 volts .

## les DISQUES C.E.L.

apprentissage du chant, danses rythmiques  
danses folkloriques,  
78 et 45 tours.

# L'ECOLE MODERNE FACE A L'ÉVOLUTION DU MONDE CONTEMPORAIN



Le temps nous a manqué pour organiser méthodiquement, à partir d'octobre, la discussion du thème du Congrès. Bien sûr, nous avons eu, jusqu'à fin décembre, la continuation des ennuis graves nés de l'affaire Rossignol. Nous avons bien des fois frisé la faillite et nous en avons été réduits bien souvent à sauver les meubles. Nous y avons d'ailleurs été victorieusement aidés par des centaines de camarades qui nous ont fait confiance en confiant à leur coopérative en difficulté les sommes importantes qui nous ont permis de tenir jusqu'au dénouement.

Ce dénouement est venu fin décembre, meilleur que nous n'aurions osé l'espérer. Le crédit de notre organisation est totalement rétabli. Nous pourrons alors aborder avec plus de paix et d'allant le Congrès qui s'annonce comme excellent. Les possibilités nouvelles qui nous viennent de la solution heureuse intervenue, nous permettent de reprendre notre travail de création partiellement interrompu. Nous ne nous contenterons pas comme ces dernières années, de vivre, par force, sur le passé. Nous reprenons notre besogne d'avant-garde créatrice.

Une organisation impeccable attend les nombreux camarades qui se rendront à MULHOUSE. Ne tardez pas à faire à Elise Freinet à Cannes, vos envois de dessins et de réalisations artistiques pour que notre exposition de Mulhouse soit digne de notre longue tradition à la gloire de l'Art enfantin. Nous aurons cette année une exposition technologique originale avec présentation d'une salle de classe Ecole Moderne, munie de tous les outils de travail que nous avons créés et mis au point. Les Commissions se réuniront dans le local des expositions, ce qui facilitera à tous l'étude attentive des documents exposés (des expositions complémentaires pourront se faire dans les salles de commissions)

Enfin, notre Congrès aura, plus que les autres années encore, un caractère international. De fortes délégations sont annoncées d'Italie, de Suisse, du Luxembourg, de Belgique, d'Allemagne, de Yougoslavie, de Tunisie. Nous aurons des Anglais, des Soviétiques, une représentante japonaise, des représentants chinois.

Et puis nous aurons la rencontre d'enfants. Les congressistes qui pourront amener un ou deux enfants aideront ainsi au succès de cette rencontre internationale. (L'hébergement de ces enfants est assuré gratuitement à Mulhouse.)

Nous demandons à tous nos adhérents de nous faire adresser à la Rencontre d'Enfants de Mulhouse, avant le départ en vacances, de nombreux messages d'enfants.

Le congrès, comme les autres années comporte :

\* La partie officielle : séance d'ouverture, séance de clôture, inauguration.

\* Le travail pédagogique dans les commissions et en séances de synthèse de l'après-midi.

\* Les séances plénières avec cette

année, discussion du thème :

### L'ECOLE MODERNE FACE À L'EVOLUTION DU MONDE CONTEMPORAIN.

C'est de ces séances plénières que je voudrais plus particulièrement vous parler aujourd'hui.

Le thème choisi est évidemment complet, trop complexe nous disent quelques-uns des correspondants contactés. Il est une sorte de synthèse des travaux effectués au cours des années passées : 25 enfants par classe - le rendement scolaire - la discipline - l'expression libre.

Mais cette synthèse, pour être valable, devrait aboutir à quelques données, critiques ou revendications précises que nous tâcherons de populariser comme les précédentes ( nous nous félicitons notamment de la résonance qu'a eu depuis trois ans notre mot d'ordre 25 ENFANTS PAR CLASSE.)

Nous disposons de trois séances d'environ deux heures.

LA PREMIERE SEANCE sera plus particulièrement consacrée à l'Ecole et à ses techniques.

Nous étudierons comment et pourquoi l'Ecole est désadaptée par rapport aux modes de vie et de pensée, aux techniques de travail du monde contemporain.

### TROISIEME SOIREE :

Nous tâcherions de dégager de nos travaux une sorte de CAHIER DE REVENDICATIONS PROFESSIONNELLES que tous les éducateurs pourraient signer au cours d'une vaste campagne qui suivrait le Congrès et dont nous demanderions ensuite aux Syndicats, aux organisations laïques, aux partis politiques de se saisir pour leur aboutissement.

Je donne ici un rapide aperçu, certes incomplet, de ce que pourrait être ce Cahier de Revendications.

**1° PRINCIPE GENERAL :** les éducateurs, comme les travailleurs des autres secteurs de l'activité nationale, ne peuvent faire un bon travail que si un certain nombre de conditions d'installations, d'outillage, d'espace et de personnel sont remplies.

Si l'organisation du travail est insuffisante et défectueuse, il y a fatigue anormale du personnel enseignant, mauvais rendement, et parfois même hélas ! détérioration des

Nous donnerons connaissance de l'essentiel des nombreuses réponses à notre questionnaire et nous aborderons une rapide discussion sur :

- \* les principes d'une bonne pédagogie.
- \* l'Evolution indispensable des techniques de travail.
- \* l'Education du travail.

DEUXIEME SEANCE : Nous ne voudrions pas qu'on croit, à nous entendre, que la pédagogie peut solutionner tous les problèmes d'une meilleure éducation.

L'Education Moderne, telle que nous la souhaitons, n'est que la synthèse de toutes les forces, bonnes ou mauvaises, qui conditionnent le travail des éducateurs

Les points suivants pourraient être plus particulièrement discutés :

- \* la surcharge des classes : 25 ENFANTS PAR CLASSE.
- \* les constructions scolaires
- \* les publications illustrées pour enfants
- \* les techniques audio-visuelles
- \* l'organisation de l'activité et du travail des enfants hors des heures de classe.
- \* Préparer en l'enfant l'homme de demain.

matériaux qui, en l'occurrence sont les enfants, matière vivante précieuse pour la grandeur du pays.

2° Aucun travail pédagogique efficient ne peut être fait quand l'effectif scolaire dépasse 25 enfants dans les classes à plusieurs cours et 30 enfants dans les classes homogènes.

Nous demandons le retour rapide à ces normes élémentaires.

3° On ne prépare pas aux activités complexes du monde moderne par les leçons, les exposés théoriques et l'étude des manuels scolaires, mais par le travail et la vie.

Les besoins scientifiques et techniques du monde contemporain nécessitent une éducation du travail qui, sans négliger les conquêtes intellectuelles, artistiques, morales et civiques indispensables, pourra et devra se faire par le travail, l'expérimentation et l'action dans tous les domaines.

4° Cette forme nouvelle d'école dont nous sentons et disons la nécessité, ne sera possible que si, comme dans le travail en usine, sont réalisées les conditions indispensables de locaux, de matériel et d'outillage de travail.

Nous demandons que soit constituée une Commission paritaire qui étudiera les modalités possibles de cette transformation indispensable de l'ECOLE ASSISE en ECOLE ATELIER DE TRAVAIL.

5° Nous demandons des salles de classe plus spacieuses, où les enfants puissent non seulement s'asseoir pour leurs travaux écrits, mais disposent aussi d'espace libre pour se déplacer et employer les outils indispensables de l'Ecole Moderne: petits appareils d'expérimentation et table adéquate, électrophone ou magnétophone, matériel collectif de peinture et de tirage d'un journal scolaire, petits élevages, collections diverses etc...

6° Si l'enfant ne peut pas travailler humainement dans une classe surchargée, l'instituteur ne peut pas travailler humainement dans les écoles-casernes d'un nombre de classes excessif où maîtres et élèves ne sont plus que des numéros impuissants à poursuivre l'oeuvre d'éducation attendue.

Aucun travail efficace ne peut être fait, notamment quand l'éducateur change d'élèves toutes les années et n'a donc pas la possibilité de les connaître, de les aider et de les aimer.

Nous demandons que l'organisation scolaire soit prévue désormais sur la base d'équipes qui ne sauraient guère comporter plus de 5 à 6 éducateurs par :

- a) la constitution au sein des groupes importants d'équipes parallèles de 5 à 6 classes qui suivraient les enfants tout au long de la scolarité.
- b) la limitation à 5 ou 6 du nombre des classes dans les groupes nouveaux en construction, ces groupes pouvant d'ailleurs être contigus en cas de nécessité matérielle et technique.

7° Nous sommes convaincus qu'une éducation humaine et efficiente ne saurait résulter d'une épreuve de force entre élèves et maîtres. Nous souhaitons que les nouvelles conditions de travail sollicitées et l'amélioration des techniques permettent l'épanouissement dans nos classes d'une formule de vie susceptible de former en l'enfant l'homme instruit, discipliné,

socialement éduqué, susceptible d'affronter avec succès le monde qu'il aura demain à construire et à dominer.

\* \*  
\*

Les notes ci-dessus ne sont que des propositions de travail qui, après discussion avant et pendant le Congrès prendront la forme définitive de CAHIER DE REVENDICATIONS. Nous serions très heureux de recevoir dès maintenant observations et suggestions de nos lecteurs.

C. FREINET.

## L'OPINION DES USAGERS SUR L'ECOLE FACE A L'ÉVOLUTION MODERNE

M. Alfred HAEDRICH, Directeur commercial, Conseiller Général, après nous avoir donné quelques conseils judicieux sur les conditions de lancement d'un questionnaire, nous apporte les observations ci-dessous dont nous le remercions :

L'Ecole Moderne a l'ambition de rénover les méthodes scolaires en usage parce que manifestement l'école traditionnelle n'est plus à la page.

Cela suppose :

- 1°- que l'on sait bien ce qui n'est plus valable
- 2°- que l'on a des objectifs précis.

Avec ces deux éléments bien définis il sera alors relativement facile de trouver les moyens qui mènent aux objectifs.

Mais revenons à des impressions personnelles et à des choses vécues.

Je constate qu'à part les trois premières années de scolarité, j'ai toujours eu le privilège de me trouver dans des classes de 12 à 18 élèves au maximum, aussi bien au lycée qu'à l'EPS.

Ma fille, qui est en seconde au Collège de Guebwiller, était généralement avec 35 camarades, sauf depuis 2-3 ans où ce chiffre se réduit à 18.

### Première remarque :

L'importance du nombre d'élèves dans une même classe.

Je constate par ailleurs que certains professeurs, et quelle que soit la matière enseignée, m'ont laissé une forte trace. Leur souvenir m'est cher parce qu'ils ont su rendre particulièrement vivant et intéressant leurs cours, qu'ils aient appliqué une discipline sévère ou non.

A la réflexion je pense qu'ils ont su nous traiter comme des bouts d'homme et non pas comme des gamins énonçant leurs leçons. Chez un professeur de mathématique c'était une ambiance de match, chez un professeur d'histoire c'était la logique des enchaînements historiques plutôt que les dates et le nom des batailles.

Si je reprends aujourd'hui les livres scolaires de ma fille en les comparant aux résultats des leçons faites, je constate :

- 1°- que les livres scolaires sont souvent très mal conçus.
- 2°- que les professeurs qui les suivent aveuglément sans apporter un travail personnel n'aboutissent pas à des résultats heureux.
- 3°- que les professeurs qui font "leurs" cours obtiennent des résultats bien meilleurs.

### Deuxième remarque :

La valeur des livres scolaires est généralement très discutable. La valeur et

l'efficacité des professeurs sont fonction de leur " prédigestion " des cours.

J'arrive enfin aux programmes et aux examens. La vie prouve que les succès des hommes dans l'existence ne sont pas directement liés à leur classement scolaire et à leurs succès aux examens. Notre enseignement est essentiellement abstrait et théorique. On ignore systématiquement la méthode des cas, l'importance de la logique et du bon sens, au profit de la mémoire qui subit une sursaturation frisant la stupidité.

Pour apprendre à lire et à écrire on semble avoir compris partout l'intérêt de la méthode directe qui a supprimé l'ennui et l'abstrait. Pourquoi continuer dans les vieilles traditions pour le reste ?

Si l'individu réussit dans la vie, c'est qu'en plus de ses connaissances il possède des qualités caractérielles. Que fait-on pour les développer ? Qui s'y intéresse ?

### Troisième remarque :

L'Ecole essaye d'apporter du savoir, elle se désintéresse de la formation caractérielle. Elle se complait dans l'abstrait et se refuse à s'occuper des problèmes que la vie posera aux enfants qu'elle forme.

Je finirai sur la " conscience professionnelle " que vous évoquez à la fin du questionnaire.

J'ai déjà critiqué la valeur pédagogique des livres scolaires. C'est le résultat d'une politique inacceptable dont les parents sont les victimes matérielles et les élèves l'enjeu qui en pâtit.

Pourquoi avons-nous des éducateurs excellents, moyens, médiocres ou malfaisants. Parce que les motifs qui décident un individu à devenir éducateur ne sont pas toujours la seule attirance, le goût, la vocation.

Le système des concours en est responsable. Je comprends la nécessité du concours puisque les admissions aux Ecoles Normales sont limitées. Mais on oublie de sélectionner d'abord les candidatures par des méthodes psycho-techniques qui révéleraient ceux qui manquent d'aptitudes pédagogiques et qu'il faudrait éliminer d'office. Il n'est pas donné à chacun ce don de l'enseignement, cet amour de l'enfant à former qui est la qualité primordiale de l'éducateur !

Voilà une bonne raison de beaucoup de mauvais résultats.

Il est indispensable de revaloriser moralement et matériellement le niveau des premiers responsables de notre jeunesse. Il faut aussi leur donner l'occasion de voir et de connaître les exigences de la vie autrement que par la perspective des bancs scolaires et du pupitre des maîtres. Finalement c'est surtout cette perspective qu'ils connaissent. Bien des choses seraient encore à dire sur ce vaste sujet.

A. HAEDRICH

# Comment je travaille dans ma classe



## Quelques utilisations de mon magnétophone

Quand notre voyage-échange avec AZUR (Landes) a été terminé, j'ai réuni les élèves disponibles et, devant le micro, nous avons reparlé du séjour chez nos correspondants. Cette discussion à bâtons rompus nous permet maintenant de corriger, compléter, améliorer les textes libres faits rapidement au cours du voyage.

Nous avons reçu une bande sonore de nos correspondants, bande nous parlant de la récolte du maïs. Nous avons répondu en envoyant une bande enregistrée par trois élèves qui sont allés faire une enquête chez un cultivateur sur l'arracheuse de betteraves.

Les élèves des deux classes se sont envoyé des messages personnels, les uns ayant préparé leur texte, d'autres lisant un texte libre, d'autres parlant directement. Evidemment, GUERIN trouverait que c'est loin d'être parfait, qu'il faudrait faire un montage, mais mes élèves ne sont pas assez entraînés à cela et le temps manque souvent !

Nous avons réalisé des maquettes sur l'Egypte. Nous les avons présentées à nos correspondants. Deux élèves interrogeaient les chefs d'équipe qui expliquaient leur travail et donnaient des détails.

Nous avons, toujours pour nos correspondants, enregistré des poèmes que les élèves avaient appris. Une section avait d'abord été faite, puis les volontaires parmi les meilleurs se sont présentés devant le micro.

Enfin ! nous avons écouté plusieurs bandes sonores circulantes de l'Equipe " techniques sonores " de la C.E.L. Documentation et enregistrements excellents, variés qui intéressent vivement la classe.

D'abord, j'écoute la bande, seul, pour connaître son contenu, savoir si je pourrai apporter à cette écoute des documents visuels

et aussi pour savoir vers quoi nous conduira cette bande.

J'ai déjà reçu cette année des chants de l'Allemagne de l'Est, des renseignements sur la Yougo-Slavie, la Martinique et le Mexique, documentation excellente qui correspond à notre programme de géographie C.F.E.

Toutes ces bandes m'ont permis une exploitation plus ou moins poussée en géographie, histoire et même calcul (fuseau horaire, décalage de l'heure, échelle des cartes et distances). Elles nous ont amené (la Martinique) à étudier l'Amérique et la bande concernant le Mexique est arrivée pour clore cette étude.

Certes, il ne faut pas se contenter d'une seule écoute, les bras croisés. Il faut noter les faits principaux, localiser sur la carte, compléter par des explications compiler nos livres, dictionnaires, fichiers faire des retours en arrière, chercher de la documentation photographique, comparer avec ce que disent les manuels. Mais cela est extrêmement vivant, intéressant, captivant même parfois et il faut voir la joie de l'élève apportant quelques jours plus tard, tirées on ne sait d'où, une photo de la montagne Pélé, une image d'une pyramide du Mexique, et vous disant : " C'est de ça qu'elle parlait la dame l'autre jour ! " Il y a un avantage sur la radio, c'est que la bande peut être passée une seconde fois, plus même s'il le faut.

Personnellement, le magnétophone m'a permis de constater que je parle trop, que mes phrases ne sont pas toujours correctes, que je répète souvent le même mot. Les enfants, eux aussi, se rendent compte de leurs défauts de prononciation, de leur ton parfois chantant, de leur mauvaise articulation et de notre accent troyen.

FORT Pierre

FONTAINE - IES - GRES (Aube)



## EDUCATION ET VIE EN CHINE

\*

En plus des études déjà signalées sur la vie sociale, la nourriture, l'éducation etc... je puis envoyer en communication aux camarades qui le désireraient, copie de mes notes sur :

## " ENFANTS DE CHINE "

car la plaquette où elles devaient paraître ne pourra pas être publiée comme je l'avais annoncé.

On me demande souvent des compléments de documentation. Mais la vie en Chine, éducation comprise, évolue si rapidement qu'une revue est nécessaire, si l'on veut être à la page et suivre cette prodigieuse marche vers une nouvelle vie.

La revue PARIS-PEKIN (tous les 2 mois), donne le visage de la Chine par rapport à la France ( 400 F)

" LA CHINE " devient bimensuelle en 1959, avec ses merveilleux documents en couleurs ( 750 Fs)

Une nouvelle revue mensuelle: " LA CHINE POPULAIRE " axée davantage sur les réalisations sociales ( un an: 600 F, mais prix de lancement de 450 F avant le 1° janvier.)

L'abonnement d'un an à l'une des deux dernières revues donne droit à un très beau calendrier 1959.

Personnellement, comme témoin direct, mes observations ne restent valables que dans la perspective mai 1957. Elles me permettent certes de mieux comprendre ce qui suit, que je dois lire dans les revues ou lettres de correspondants. Mais vous pouvez lire comme moi!

R. LALLEMAND

\*

## LA REVOLUTION DE L'ALPHABET

\*

Bien que Mao-Tsé Toung se montre bien plus réservé que le Président de la Commission que j'ai pu rencontrer, l'adoption de l'alphabet pour graduer la prononciation de la langue officielle a une portée beaucoup plus grande. Dans le domaine pédagogique, je crois que l'alphabet finira par s'imposer aux éducateurs qui l'expérimenteront.

Signalons seulement pour aujourd'hui que déjà la langue chinoise est en passe de se répandre davantage dans le monde. Dès que l'alphabet a été officialisé sous sa forme définitive, la Revue espérantiste " El Popola Cinio " a commencé la publication d'un cours de chinois! L'enseignement en est enfin devenu abordable, même hors de Chine.

R. LALLEMAND

\*

# ACTIVITÉ DES COMMISSIONS

## L'ORIENTATION A DONNER AUX B.T. SCIENTIFIQUES

Si les BT ont fait d'énormes progrès quant à la présentation, grâce à un papier de tenue, une typographie nette et une illustration flatteuse, elles demeurent très inégales quant à leur intérêt et leur valeur pédagogique. Il serait vain de vouloir proposer un plan d'élaboration de BT et d'en imposer ; cependant il est indubitable que des sujets fort intéressants sont passés sous silence faute d'y avoir réfléchi. Déjà des questions d'enfants auraient dû nous inciter à donner aux B.T. une orientation et une impulsion nouvelles quant au contenu. Nous ne pouvons aller plus loin par exemple dans l'étude des animaux pris individuellement : le renard, le lion, le zèbre, etc... car chaque animal présente en lui une originalité, un manque de distinction et un intérêt certains ; nous risquons de nous engager dans la voie de l'encyclopédie et des connaissances techniques et de laisser sur la voie les sujets synthétiques dont Freinet parlait dans l'Éducateur : comment les animaux mangent, se déplacent, se défendent, se reproduisent etc... Même si cette construction possède les défauts des échafaudages decrolyens, elle n'est pas moins très près de l'enfant car elle est la vie même de la nature. Et ceci se retrouve dès qu'on aborde l'Histoire naturelle. Il nous faudrait des B.T. montrant non pas l'individu ou l'échantillon isolé, mais dans sa vie sociale aux prises avec les éléments naturels.

La plus humble des plantes n'a pas beaucoup d'intérêt en elle-même ; c'est en fonction du sol qui la nourrit, des plantes qui l'entourent, des insectes qui la visitent, que la plante est intéressante. La fleur de montagne doit son éclat à la pureté des rayons et à la limpidité de l'atmosphère, elle doit sa vigueur parfois, à la disposition d'un simple caillou. C'est pourquoi il nous faudrait des BT sur les associations de plantes, sur ce que les savants appellent la phytosociologie, sur ces petites sociétés comprenant pierres, terre, plantes, insectes. On ne peut séparer la prêle du milieu humifère, le cynips de la feuille de chêne, le doryphore de la feuille de pomme de terre.

C'est en partant de ces considérations

que nous devrions élaborer nos nouvelles B.T.

Au fait, interrogez vos élèves, ils vous répondront eux-mêmes.

Henri GUILLARD  
Responsable de la Commission  
des Sciences

\*

### SCIENCES

*Pour travailler utilement, il faut se grouper, échanger des idées, s'organiser en vue d'un plan de réalisations.*

*Pour cela, adhérez à la Commission des Sciences en indiquant votre spécialisation scientifique.*

*En même temps, proposez un travail qui sera examiné en commun : fiche, BT, BIT, boîte scientifique.*

*Inscrivez-vous auprès de Henri GUILLARD, directeur d'Ecole à Villard Bonnot ( Isère )*

\*\*\*

*Déjà notre ami FARNIER, de VABRES (Cantal) est attelé à la réalisation de BT " géologiques " élaborées sous une forme nouvelle.*

H. G.

\*\*\*

J'insiste à mon tour pour que les travailleurs soient nombreux à s'inscrire. C. F.

A QUOI SERT LA COMMISSION DES SCIENCES ?

Nous voudrions voir de nombreux camarades s'inscrire dans la commission des sciences, non pour gloriole d'avoir un nombre imposant d'adhérents mais pour connaître la spécialisation de chacun et avoir ainsi quelques équipes de travail : entomologie, botanique, géologie, biologie, etc... C'est à ces équipes que nous adresserions les travaux scientifiques élaborés par les camarades : BT, BTT, fiches, etc... Ainsi, si nous possédions une équipe " biologie ", c'est à elle que j'aurais adressé le travail de Kuchly: " Les mystères de la cellule " alors qu'il m'a fallu examiner le manuscrit et donner mon sentiment d'ordre général, donc d'une valeur discutable.

Mais aussi, nous pourrions constituer ses équipes, auxquelles nous intéresserions des professeurs, des spécialistes, des sociétés. Nous présente-t-on un projet de BT sur des plantes ? chaque membre de la commission " Botanique " en reçoit un exemplaire dactylographié, on l'examine, le contrôle avec l'aide de sa classe ; on soumet le travail de synthèse à un spécialiste : professeur, membre de Société Savante, et ainsi naît une BT sans fissure, sérieuse et apportant toutes garanties du point de vue technique.

L'équipe peut ainsi mettre en chantier une série de BT présentant un caractère commun et une unité.

Inscrivez-vous donc sans tarder à la Commission des Sciences sous la forme suivante :

— COMMISSION DES SCIENCES DE LA C.E.L. —

Nom et prénoms :

Fonction :

Adresse :

Je m'intéresse tout particulièrement aux branches suivantes :

Propositions :

Soyez assurés que nous nous mettrons au travail dès que les équipes seront constituées au sein de la Commission.

Ecrivez donc sans tarder à Henri GUILLARD, Directeur d'Ecole VILLARD-BONNOT ( Isère ) et renvoyez lui le bulletin ci-dessus après l'avoir découpé et garni.

Henri GUILLARD

# Vie de L'I.C.E.M.

## XV<sup>e</sup> Congrès International de l'Ecole Moderne — MULHOUSE —

### RENSEIGNEMENTS GENERAUX

#### INSCRIPTION :

- \* Respectez le délai d'inscription - 1 mars -. Après cette date, le comité d'organisation ne pourra plus vous assurer le logement.
- \* Remplissez avec soin la fiche d'inscription et envoyez-là à ROTTNER André 5<sup>e</sup> rue des patineurs MULHOUSE ( Ht Rhin).
- \* Les chèques postaux sont à envoyer au C.C.P. Strasbourg 1436.03 Institut Départemental de l'Ecole Moderne, Ecole Jeune-Bois - Wittenheim ( Ht Rhin).

#### HEBERGEMENT :

- \* Les congressistes sont pris en charge à partir du 23 mars à midi jusqu'au 27 au soir.  
Samedi 28 mars : Sortie avec repas de midi.
- \* Les congressistes, désirant prolonger leur séjour à Mulhouse au delà du 28 midi, devront passer accord eux-mêmes avec leur hôte. Cela est impossible en dortoir mais il y a une grande A.J. pour ajistes à Mulhouse. ( éventuellement dortoir à 2 Km de Mulhouse).
- \* Les congressistes logés en hôtel régleront leurs frais avec l'hôtelier lui-même.

#### SORTIES : TRES IMPORTANT :

Pour la sortie internationale ( Mulhouse, Bâle, Fribourg, Colmar ), chaque participant devra être en possession

- soit d'une carte d'identité nationale valable
- soit d'un passeport valable ou périmé depuis moins de 5 ans.

Ceci reste valable pour tous les enfants s'ils ne sont pas portés sur le passeport de leurs parents.

Pour les enfants non accompagnés, il faut une autorisation paternelle (légalisée par le Commissaire de Police)

#### ACCUEIL :

- \* Une permanence d'accueil fonctionnera à la gare de Mulhouse ( Hall d'arrivée ) à partir de dimanche 22 mars à midi jusqu'au 24 à 14 heures.
- \* C'est là que chaque congressiste, y compris les automobilistes, devront retirer le dossier du Congrès, dès leur arrivée.
- \* Carte d'identité à l'arrivée : l' EDUCATEUR à la main.

REPAS

\* L'hôtelier consent une réduction de 50 % pour les enfants de moins de 12 ans à condition qu'ils mangent groupés ( dans la même salle - nous assurons la surveillance ).

\* Les congressistes qui ne participent pas, jeudi à midi, au repas gastronomique, devront déjeuner en dehors du Congrès.

\* Les repas pour végétariens sont prévus.

LOISIRS POUR ENFANTS :

\* Nous organisons des " Loisirs pour Enfants " (jusqu'à 14 ans) pendant les séances de travail du Congrès.

ADRESSE DU CONGRES :

Congrès de l'Ecole Moderne  
Palais des fêtes - MULHOUSE ( Ht Rhin )

( Prière de joindre une enveloppe timbrée à chaque inscription )

\*

STAGE REGIONAL DU SUD OUEST

Il aura lieu très probablement du 7 au 12 septembre.

LIEU : MUR DE BARREZ ( Nord Aveyron ).

Hébergement : Les locaux neufs du C.C. de Mur de Barrez qui fonctionne en colonie de vacances sont mis aimablement à notre disposition.

Accueil : Pour les camarades arrivant par le train, un accueil avec service de car fonctionnera en gare d'Iurillac. Des cars réguliers desservent Mur de Barrez.

Effectif : Nous pouvons recevoir cent stagiaires.

PROGRAMME

Du lundi au vendredi soir : Journées de travail ( voir questionnaire )  
Visites de classes au cours de ces journées.

Le samedi : Journée de tourisme vers le Cantal ( la vallée de la Gère, le Plomb du Cantal, le Lioran. )

Journées de travail I.C.E.M. pour préparer la nouvelle année scolaire et collaborer efficacement.

AFIN QUE CE STAGE REPONDE AUX BESOINS REELS DES STAGIAIRES NOUS VOUS DEMANDONS A TOUS DE REpondre ET DE DIFFUSER LE QUESTIONNAIRE SUIVANT AVANT PAQUES.

Tous ensemble, nous devons faire du bon travail. Pour tous renseignements, s'adresser à :

Jean MALATERRE - Instituteur - SAUGANE ( Aveyron )

## STAGE REGIONAL DU SUD-OUEST

\*

(QUESTIONNAIRE à DIFFUSER - REpondre AVANT FIN MARS)

- 1- Si vous avez participé au stage de Mimizan ou au stage de Lit, les formules vous paraissent-elles bonnes et devons-nous la reprendre ? NON
- 2- Sinon, quel " STYLE " pourrions-nous adopter ?
- 3- Sur quels points devrions-nous insister et que pourrions-nous supprimer sans dommage ?  
(souligner, barrer )
- \* L'exploitation du T.L. avec bandes magnétiques
  - \* La correspondance, les albums, la lecture
  - \* La confection du journal et son illustration
  - \* La peinture libre, la musique, le folklore Rouergat
  - \* Fêtes scolaires, disques C.E.L. et danses, poèmes
  - \* Le Fichier Scolaire Coopératif et son utilisation
  - \* Le calcul, les manuels, l'histoire, la géographie
  - \* Les sciences, les brevets, le cinéma
  - \* Les diapositives, examens et contrôle du travail
  - \* L'organisation du travail et de la classe
- 4- Nous visiterons des classes. Quand désirez-vous ces visites ? *EN DEBUT DE STAGE - EN FIN DE STAGE - AU DEBUT ET A LA FIN.*
- 5- Pourrions-nous utiliser à fond le magnétophone pour présenter dans toutes les disciplines des tranches de vie de classes? OUI NON
- 6- Dans nos stages habituels, on apprend surtout à se servir des " outils " en particulier de l'Imprimerie. Devons-nous insister sur cela ? OUI NON
- 7- Aimerez-vous cette formule : Nous mettre dans l'ambiance d'une classe au travail complet, par exemple chaque matin ? OUI NON  
Un ou deux jours OUI NON
- 8- Pouvons-nous compter sur vous comme stagiaire ? OUI NON  
comme moniteur ? OUI NON  
comme aide matériel? OUI NON

*Si vous avez le temps de réfléchir à cette question.....*

Pourquoi les jeunes et ... les moins jeunes ne sont-ils pas davantage " accrochés " par nos techniques ? Il nous semble qu'en plein XXème siècle il serait logique de changer certaines méthodes de travail pour former vraiment des hommes.

Nous, les " engagés " nous constatons que les enfants se passionnent pour nos réalisations, aiment la classe, le travail bien fait, deviennent en fait des petits citoyens conscients de leurs responsabilités et actifs.

Pourquoi des réticences ?

Manque d'informations valables ? Routine ? Prudence ? Manque de l'esprit d'entreprise ? Esprit " fonctionnaire " et non " éducateur " ? Etc...

Que faudrait-il faire ? Y aurait-il des remèdes valables ?

( Cette petite enquête rendrait, nous en sommes certains, de réels services ).

Alors, prenez la plume ou le crayon à bille et écrivez-nous.

Futurs stagiaires ou non, vous pouvez tous très facilement répondre à la première partie du questionnaire. Nous nous sommes efforcés, en vous proposant les réponses OUI ou NON, de vous faciliter le plus possible le travail.

FAITES DE MEME EN REpondant NOMBREUX.

Jean MALATERRE  
SAUGANE (Aveyron)



### GROUPE AVEYRON

Prochaine réunion du groupe : jeudi 5 Mars à SAUGANE

Dès l'arrivée de chacun : visite de la classe ( en particulier le fichier scolaire coopératif et son utilisation pour le travail individuel.)

10 h 30 : Nous pourrions aborder les divers points suivants :

Travail individuel et contrôle - Le journal scolaire et sa réalisation pratique - Pourquoi cette technique paraît un peu sacrifiée ?

Pourquoi nos techniques modernes n'accrochent-elles pas davantage ?

Le Congrès de MULHOUSE.

Le STAGE DE MUR DE BARREZ (réponse au questionnaire) son organisation pratique. Partage des responsabilités. (apporter bandes magnétiques et magnétos )

Les diapositives de géographie locale de C.D.P. et les autres ( que chacun apporte ce qu'il a )

La journée des jeunes coopérateurs de l' O.C.C.E.

REPAS : Comme d'habitude chacun apporte le casse croûte.

Si les camarades le désirent, nous avons près de Saugane un beau dolmen et le vieux village de Thouels très pittoresque.

VOUS ETES TOUS CORDIALEMENT INVITES. MENEZ DES JEUNES. CHACUN SE DEBAT SOUVENT SEUL EN FACE DE NOMBREUSES DIFFICULTES. POURQUOI NE PAS ESSAYER DE LES RESCOURRE ENSEMBLE.

Jean MALATERRE - SAUGANE

## GROUPE DU CALVADOS

PRENEZ DATE : le 23 AVRIL 1959

La réunion régionale du groupe Ecole Moderne a eu lieu jeudi 22 janvier 1959 à Alençon dans la classe de Madame GILIGNY.

Lorsque nous arrivons, bons derniers, c'est l'entracte, les instituteurs occupent la plus grande partie de la salle de classe et les élèves du C.P. de Mme GILIGNY s'installent en avant à leurs petites tables.

Avant notre arrivée, on a fait entendre un enregistrement de la classe de la veille au cours de laquelle fut choisi le texte libre. Ce texte, je le vois écrit au tableau par groupes de souffle, par groupes logiques...

C'est sur ce texte que Mme GILIGNY va faire exécuter des exercices de lecture et d'orthographe - Tous les exercices possibles afin de démontrer les possibilités étendues de la méthode naturelle. ( au tableau, le texte du C.E 1)

Les enfants ne semblent pas gênés de notre présence, nous sommes d'ailleurs attentifs et suivons avec intérêt. Je crois que nous ressentons les effets du climat de confiance et de libre expression qu'il est indispensable de créer. La méthode naturelle c'est la vie.

Lorsque les enfants nous ont quittés, nous échangeons demandes, réponses et précisions dans une discussion ordonnée à laquelle prennent une part active Monsieur le Directeur de l'Ecole Normale d'Alençon, Madame la Directrice de l'Ecole Normale de Le Mans.

En effet, de nombreux collègues de la Sarthe nous avaient rejoints. J'ai pu faire connaissance avec notre camarade METAYER pour établir des relations inter-départementales. Les distances nous séparent. Nous regrettons les absences des gens éloignés de la Manche et de la Seine Maritime. C'est pour eux aussi que j'écris ce modeste compte-rendu.

Mais il est midi - certains s'inquiètent d'aller manger. Les collègues de la Manche, du Calvados, de l'Orne se retrouvent par petites équipes autour des cahiers de roulement. Ceux-ci ont souvent fait deux (tours) circuits, maintenant on les analyse et on échange ses idées jusque vers 13 heures. La discussion se prolonge dans une atmosphère plus détendue pendant le casse-croûte pris en commun. C'est à ce moment que nous décidons de la réunion suivante.

L'après-midi visite de la station de pompage et de celle d'épuration des eaux de la ville d'Alençon. Visite très intéressante dans un endroit parfaitement ventilé.

Il est 17 heures lorsque nous quittons Alençon.

J'emporte précieusement, encore un peu plus d'enthousiasme et quelques idées glanées ici et là.

Merci à vous tous qui faites le groupe de l'Ecole Moderne.

à Tordouet par St Martin de Bienfaite (Calvados) BOUVIER nous recevra dans sa classe.

9 h 30 à 10 h : démonstration, travail des élèves au filicoupeur.

10 h à 11 h : Nous parlerons coopérativement de l'organisation matérielle et pédagogique de la classe (1)

11 h à 12 h : par équipes aux cahiers de roulement.

Repas casse-croûte, mais je crois me rappeler que Tordouet ne possède qu'une épicerie café.

Après-midi : Visite chez un cultivateur qui naturalise des animaux. Ceci promet d'être intéressant.

(1) *Organisation matérielle* : Disposition des élèves - utilisation du mobilier - ateliers de travail dans la classe - Solutions tendant à économiser la place.

*Organisation pédagogique* . emploi du temps - Horaires - plans de travail - contrôles - conférences - correspondance.

Des questions de cet ordre ont été posées dans les cahiers de roulement. Vous nous proposerez vos solutions.

A nous revoir.

Le responsable

BARRIER  
Sept Frères  
(Calvados)

Paul BONNARDEL de Trescléoux  
Hautes Alpes, N'EST PLUS

\*

*Il fut dans ce département si difficile, un de nos premiers adhérents, et sut marquer de son éducation libératrice plusieurs générations d'enfants.*

*A sa veuve et à ses enfants nous adressons les pensées émues de ceux de nos adhérents qui ont connu et estimé notre regretté Paul BONNARDEL*



POUR LA PREPARATION DES B.T.

Le questionnaire que nous avons fait paraître, à la fin de l'année dernière, sur les B.T. nous a donné des renseignements précieux. Les quatre numéros les plus appréciés avaient été : IES SATELLITES ARTIFICIELS, IRENE JOLIOT-CURIE, COMBATTANT DE LA GUERRE DE 1914-1918 et LA CAPTIVITE - soit deux B.T. de sciences ( techniques ) et deux B.T. d'histoire.

Nous avons donc porté notre effort, cette année, sur ces deux matières - dans la limite des projets proposés par les camarades, naturellement.

Il nous faut, dès le Congrès de Mulhouse, préparer le travail de l'an prochain. A cette fin, nous vous demandons de vouloir bien nous retourner le questionnaire ci-dessous. Il nous permettra de travailler plus fructueusement au cours des séances de commissions du Congrès.

D'autre part, comme le faisait remarquer M. BERTRAND pendant le stage de septembre, notre collection B.T. prend désormais trop d'ampleur pour pouvoir supporter des lacunes trop considérables. Nous savons bien que les camarades n'aiment pas travailler " sur commande ". Il serait, pourtant, nécessaire de réaliser un certain nombre de numéros sur des sujets particulièrement importants. Notre collection ne conservera qu'à ce prix son caractère " encyclopédique ". Suivant vos réponses, nous tâcherons d'étudier, avec les commissions intéressées, la préparation de ces brochures.

Répondez donc nombreux à notre enquête. Vous savez que nous avons besoin de vos critiques et de vos suggestions.

Q U E S T I O N N A I R E

1. *Quels sont les numéros, parus depuis septembre 1958, qui ont le plus intéressé vos élèves ?  
Quels sont ceux qui les ont le moins intéressé ?*
2. *Quels sont les numéros que vous jugez les plus utiles à votre classe ?  
Quels sont ceux qui vous ont paru les moins utiles ?*
3. *Quels sont les sujets que vous souhaiteriez voir traiter dans un proche avenir ?*
4. *Les B.T. Actualités vous satisfont-elles ?  
Quelles rubriques nouvelles souhaiteriez-vous ?*

PRIERE DE REMPLIR ( OU DE RECOPIER ) CE QUESTIONNAIRE ET DE LE RENVOYER A :

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL - PLACE BERGIA - CANNES ( A.M. )

\*

## SIMPLIFICATIONS ADOPTÉES

\*

L'orthographe française n'a pas pu suivre son évolution naturelle. Alors qu'au XII<sup>e</sup> S. c'est elle qui, parmi les langues romanes, a atteint le plus grand degré de perfection, la fin du XIII<sup>e</sup> S. est témoin de sa dégénérescence. C'est alors que les scribes du français ont l'ordre de calquer l'orthographe de notre langue sur celle du latin. Les complications justifiées ou fantaisistes de notre orthographe viennent de leur ignorance.

Plus tard encore, l'usage de l'orthographe naturelle, qui reprenait le dessus, est à nouveau brimé au profit d'une orthographe empirique.

Depuis, quelques simplifications ont été apportées. Puis des projets de réforme ont été élaborés, dont un par une commission officielle. Celui de MM. BRUNEAU et PERNOT a été le plus complet et le mieux étudié: il débarasse la langue du maximum de ses impuretés.

Il n'est malheureusement pas possible aujourd'hui de pousser aussi loin, et c'est Charles BEAULIEUX, l'historien de l'orthographe française, qui nous semble offrir la meilleure solution pour une première simplification permettant de rallier le plus grand nombre d'adeptes possible. Ce projet réunit les modifications les plus urgentes pour le "retour au" bel français " du XII<sup>e</sup> S. sauf la suppression des "lèvres grecques" réclamée par tous les autres réformateurs.

Nous en avons tenu compte cependant, mais en revanche, nous nous sommes limités au maximum pour rendre aisée cette première simplification.

Le projet que nous présentons, inspiré de Ch. BEAULIEUX, peut donc être présenté simplement et sans grandes difficultés. Il évite les "réactions en chaîne" provoquant de nouvelles complications.

Le présent texte en a donné une première idée. Les tableaux qui suivent apportent toutes les précisions nécessaires.

R. LALLEMAND

(Ardennes)

R E G L E S	E X E M P L E S	MOTS EXCEPTIONNELS
Tout x f i n a l devient S Tout Z f i n a l devient S	Des bijoux, chevaux, des jeux, je vaus, je veus. Nois, pris, sis, dis, nés, ris, vous cherchés.	come douzième
Plus de <u>lètres DOUBLES</u> de c k, c q, m n <u>si la prononciation ne change pas</u> (1) Mais: demain, nous courrons, nous mourrons (ette devient ète etc)	Colone (come colonie), vile (mais fille), tère (come père, jète (come achète, Aquis, autone, boc, alcool.. MAIS: accent, suggestion, emmener femme, prudemment, ennui, réélire, casse.	
<u>LETRES GREQUES</u> , dh, lh, rh, PH devient F PLUS de H dans r h, t h, d h i h, n h. ainsi que dans ch <u>si la pro- nonciation ne change pas</u> : son k (2)	téléfone tématre adérent, silouète, boneur colera (come colère) cronique (come scrofule) MAIS chélidoine sans chang.	aujourd'hui
Y voyèle devient I	sistème, il i a	
PLUS de I après ILL	groseiller	
Si G U A ou G U O se pro- noncent G A, G O, les écrire sans u.	fatigait fatignons MAIS guano	
PAS D' sur une voyèle brè- ve ; " sur une voyèle longue	boite, flute, viène zône, condâne, gêne.	
a o devient a	tan, fan, pan, curaço	
PLUS DE OE <u>si la prononcia- tion ne change pas</u> (3)	euf, beuf, euvre MAIS coeur	maindeuvre
W - V devient V	vagon MAIS Water	
TOUS LES NOMS DE NOMBRES I N V A R I A B L E S	quatre-vingt deus cent	
<u>PARTICIPES PASSES</u> Liberté quand ils sont PRONOMINAUX ou conjugués AVEC AVOIR.		

Autres MOTS EXCEPTIONNELS : coc, cinc - moile come poile (déjà admis)  
(la liste pourra être out, soul - aune, ognon, déjà ( sans )  
complétée)

N O T E S

( 1 ) LETRES DOUBLES

Une enquête auprès d'instituteurs de toutes régions de France, a prouvé que la confusion la plus complète règne sur le fait de savoir si tel mot se prononce selon la lettre double ou come avec une lettre unique.

Très souvent, une importante majorité émet une opinion contraire à la prononciation officielle, avec tendance à la simplification.

Une seule solution raisonnable: la suppression de principe de toutes les lettres doubles. Car seuls quelques mots semblent réclamer une double lettre en rapport avec la prononciation, tel le mot " illogique " et autres de même formation.

Autre exemple: on prononce couramment " grammatical ", mais la prononciation de " grammaire " se discute. Par ailleurs, les auteurs de projets insistent sur " l'alignement " des mots d'une même famille dans le sens de la simplification, ce qui amènerait à écrire " gramaire ".

Le mieux est donc de laisser la tolérance des deux écritures dans ces cas actuellement contestables.

L'habitude existe déjà de changer l'orthographe des mots par enfase: " Arive ici, et immédiatement! Oh! ce gosse est terrible! " Si l'orthographe courante est " terrible ", le mot " terrible " prendra la valeur qu'il mérite.

( 2 ) CH

Si, dans les mots " coléra " (come colère) et " cronique " (come scrofule), la prononciation n'a pas changé par suite de la suppression de la lettre h, le cas est différent dans les mots come " chélidoine ". Ici, pour ne pas être entraînés dans le problème du son k ( qu'on peut rendre par c, qu, q, ou k ), nous conservons en 1<sup>o</sup> étape la forme existante, come le préconisait le projet de la commission officielle de 1952.

( 3 ) OE

Dans les mots cités en exemples, la prononciation n'a pas été modifiée par la suppression de OE. Le mot " cœur ", au contraire ne peut pas devenir " ceur " (pron. seur ). Il continue donc à s'écrire cœur. Autrement, il faudrait come en (2) résoudre tout de suite le problème du son k et adopter une mesure générale devant e ou i ( q, qu, ou k ) qui apporterait en première étape un bouleversement trop considérable pour cette première étape.

Au contraire, le mot " choeur " devient " cheur " où ch se prononce K come dans " chélidoine ".

N O T A

Les changements apportés dans les lettres grèques et dans les mots renfermant OE ne sont pas prévus par le projet de CH. BEAULIEU.

Roger LALLEMAND

FLOHIMONT par GIVET

(Ardennes)

# Congrès de Mulhouse



Quelques nouveautés annoncées pour notre Congrès de MULHOUSE :

\* **LA RENCONTRE D'ENFANTS** : Nous demandons aux camarades qui le peuvent, d'amener dans leur auto un ou deux enfants pour participer à cette rencontre. Les frais d'hébergement sont assurés par le Congrès.

Nous demanderons aux écoles et aux enfants qui ne peuvent pas venir au Congrès, de nous faire parvenir, sur simple carte, des messages de sympathie et de solidarité. Il nous en faudrait des milliers pour qu'on sente que le groupe d'enfants réunis à MULHOUSE est représentatif de l'immense masse d'enfants de l'Ecole Moderne à la recherche de modes nouveaux de culture et de vie.

ADRESSER LES ENVOIS à : Rencontre Internationale d'enfants du Congrès  
Ecole Moderne - MULHOUSE

\* Nous aurons au moins un représentant des éducateurs anglais, ce qui est une nouveauté prometteuse.

\* Le groupe espérantiste qui nous délègue chaque année un collègue des pays lointains, nous fera entendre cette année Melle KIJINO (Japon) qui a participé à l'équipe de rédaction de la collection " Les enfants du monde "

Elle dansera des danses japonaises.

\* Nous aurons au Congrès une véritable exposition technologique avec prototypes d'Ecole Moderne.

Un mois encore. Préparez-vous nombreux !

## AU GROUPE

## DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Le groupe de l'I.C.E.M. de la Loire Atlantique continue à "exploiter" le voyage en Yougoslavie.

Après une tournée de 10 jours dans notre département, la chorale des Enseignants de Zagreb, vient de nous quitter. C'était un tour de force de tenter cette aventure, nourrir, déplacer, distraire 90 personnes pendant deux semaines et leur offrir deux jours à Paris.

Le groupe qui a déjà fait ses preuves a magnifiquement répondu et a su cristalliser autour de lui toutes les bonnes volontés.

Le film "l'Ecole Buissonnière", projeté voici quelques années en Yougoslavie sous le titre "Albert", une visite à l'école sympathique de l'ami MENARD du Pollet, et deux bonnes heures passées dans la classe maternelle de Wlasta SORIN permirent à nos invités de saisir l'esprit et le but de nos techniques.

Depuis les congrès de Nantes et de Paris, à la suite de nos stages d'été en Yougoslavie, une intense collaboration s'est établie entre le groupe de Loire-Atlantique et nos camarades Croates et Serbes. Nous pensons qu'après le congrès de Mulhouse, la Slovénie qui doit être représentée, rentrera dans le circuit des échanges interscolaires.

A Mulhouse nous devons recevoir une forte délégation Yougoslave de Pula, de Zagreb, de Belgrade et de Nori-Sad. Une exposition de dessins d'enfants et d'objets fabriqués dans les écoles, se prépare et après le congrès pourra être mise à la disposition des Délégués Départementaux qui seraient intéressés.

Deux BT sont en préparation et seront examinées par les commissions d'histoire et de géographie. L'une "Ante, enfant Yougoslave" est "rodée" à Pula et à l'école des pionniers de Zagreb, l'autre "la libération de la Yougoslavie" est le travail de notre ami KRNETA, de la recherche pédagogique de la république fédérale.

En Juillet, toujours sous la responsabilité du groupe nantais, un échange franco - Yougoslave de 40 enfants est prévu et l'organisation définitive sera arrêtée à Mulhouse.

Les grandes vacances permettront à de nombreux camarades de visiter la Yougoslavie et de rentrer en contact avec les enseignants de ce pays ami.

L'équipe de l'an dernier, continuera ses stages et par la côte Dalmate, en camp volant, se rendra en Bosnie, en Macédoine et au Monténégro.

La correspondance inter-scolaire se développe, GUERIN est toujours en rela-

tions avec l'équipe sonore de Pula.

Il nous restera à Mulhouse à trouver le moyen de livrer à nos camarades Yougoslaves : poudre, éditions, matériel. Nous devons réussir et ainsi nous pourrions alors espérer un développement rapide de nos techniques.

Je laisse à MENARD, nouveau délégué départemental de la L.A., le soin de nous entretenir de l'activité du groupe sur le plan "Intérieur".

M. GOUZIL

★

## ACTIVITE DU GROUPE

## DE LA HAUTE-GARONNE

Nous avons réussi une très belle réunion le jeudi 5 février dans la classe de Melle Campistron au Récébédou (environs immédiats de Toulouse.)

Nous avons l'appui des Inspecteurs de l'Enseignement Primaire. Plus de 60 collègues étaient présents.

Plusieurs élèves ont lu leurs textes. Un texte a été choisi par vote.

Ce texte, recopié au tableau, a été corrigé en commun. La démonstration, dirigée par Melle Campistron a été très réussie.

Une discussion entre collègues a suivi ; elle s'est déroulée dans un esprit de compréhension et dans une agréable atmosphère de cordialité. Cette journée portera certainement des fruits.

Tout le matériel et les éditions CEL étaient exposés dans la classe de Melle Campo, trésorière du groupe, directrice du groupe scolaire du Récébédou.

Le 5 mars, une nouvelle réunion-démonstration aura lieu dans les mêmes conditions, dans la classe de GUILLAUME à Toulouse.

Elle portera sur :

- La correction d'un Texte Libre
- La linogravure
- La technique de l'imprimerie

Ces activités qui se dérouleront dans une classe de Perfectionnement montreront que nos techniques sont applicables avec des enfants inadaptés.

GUILLAUME

L'ECOLE MODERNE  
DEPASSE LE CADRE  
DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

\*

Nous avons toujours rêvé d'intéresser à notre action les sphères les plus variées de la société. A l'image de notre école qui n'hésite pas à faire appel à l'ingénieur, à l'ouvrier spécialisé, comme au vannier ambulancier si l'occasion se présente et si l'intérêt de la classe l'exige, notre mouvement débordant son cadre habituel doit faire appel à tous ceux qu'intéressent la jeunesse, l'enfance, l'enseignement, l'école...

Notre mouvement pédagogique I.D.E.M (Institut Dauphinois de l'Ecole Moderne) a réussi à grouper peu à peu autour de lui des personnalités bien diverses qui ont bien voulu, au moins une fois, nous témoigner leur intérêt et leur sympathie. Par delà le contact que nous avons pu établir, ce sont les instituteurs, c'est l'école, ce sont nos techniques qui ont jeté dans l'esprit de personnalités ignorant tout de notre monde pédagogique, cette étincelle bienfaisante.

C'est aussi que, depuis trois ans, nous avons pris l'initiative de demander à des personnalités, de faire, pendant la période d'hiver, des conférences aux membres de l'I.D.E.M. Ces conférences qui rassemblent institutrices et instituteurs dans un établissement qui nous est fort sympathique (L'Ecole Normale d'Institutrices de Grenoble) semblent au premier abord n'avoir qu'un rapport assez lointain avec les Techniques Freinet. Mais nous n'avons nullement la prétention d'amener à nous, en bloc, la majorité des instituteurs en leur demandant les sacrifices nécessaires que nécessite l'abandon de méthodes traditionnelles. Le travail de prosélytisme se fait par petits groupes, dans la classe d'un camarade. Mais parallèlement à ce travail en profondeur évidemment très profitable, il y a le mouvement de masse destiné à faire connaître Freinet d'abord, son oeuvre ensuite. Le film "L'Ecole Buissonnière" n'était pas réservé aux "techniciens" de l'équipe Freinet ! Mais il a contribué à faire apparaître un homme singulier et à inquiéter les pédagogues désireux de faire connaissance avec des procédés nouveaux.

Nous avons donc prié de hautes personnalités du monde scientifique, artistique, littéraire, de consacrer une après-midi aux maîtres adhérents à l'I.D.E.M. Et tous, peut être intéressés par le sigle évocateur qui désigne notre mouvement, ont accepté et ont manifesté ultérieurement leur joie d'avoir pu s'entretenir avec des instituteurs !

C'est ainsi que nous avons pu nous entretenir avec les personnalités suivantes :

M. VEYRET, Professeur agrégé de géographie, Directeur de l'Institut de géographie alpine.

M. AVEYZOU, Archiviste en chef du département de l'Isère.

M. VAILLANT, Docteur ès lettres, Conservateur de la Bibliothèque de Grenoble.

Le maître STECKEL, compositeur, Directeur du Conservatoire de Grenoble.

M. DEBELMAS, professeur à la Faculté des Sciences.

M. OZENDA, professeur à la Faculté des Sciences, Directeur de l'Institut botanique.

M. PERROUD, Ingénieur, explorateur, géodésien des expéditions polaires de Paul Emile Victor.

M. DUBEDOUT, Ingénieur au Centre d'Etudes nucléaires de Grenoble.

M. MOUREY, Professeur de dessin au Collège technique Vaucanson.

Mme KUENY, conservateur du Musée de Grenoble.

M. BERGER, spéléologue, recordman du monde de descente souterraine.

Prochainement, nous recevons le Maître Jean DASTE, Directeur de la Comédie de Saint-Etienne ; et nos ambitions ne s'arrêteront pas là.

Parallèlement à ces manifestations, nous avons intéressé aux B.T. de nombreuses personnalités qui se sont montrées aussi curieuses qu'enthousiastes :

Le Professeur SEIGNEURIN, Directeur du Centre de transfusion Sanguine.

Le Professeur CHASTEL, du Centre National d'Energie nucléaire.

Mme Hélène LANGEVIN, fille du regretté savant Frédéric Joliot-Curie.

Enfin, miracle des B.T, c'est grâce à elles qu'à l'occasion d'une conférence, j'ai contracté une solide amitié avec un ingénieur remarquable : M. René PLAUD, professeur à l'Ecole Supérieure de mécanique de Paris. M. René PLAUD en est même venu à rédiger la quasi totalité de la B.T. à paraître : "La planète cosmique soviétique".

Il est hors de doute que maintenant l'Ecole Moderne n'est plus, pour ces personnalités, un mot vide de sens. "Ecole Moderne" signifie pour elles : travail, recherche, dévouement. Bientôt, notre mouvement sera assez puissant pour pénétrer dans les cercles les plus divers et y tenir une place honorable. Avec de telles cautions, nos chefs hiérarchiques tournent

leur attention vers nous : le Recteur, l'Inspecteur d'Académie, les Inspecteurs, ont assisté à plusieurs réunions et conférences et ils emportent chaque fois l'impression de désintéressement et d'enthousiasme, tant il est vrai que ces qualités

sont communicatives et irradiantes.

Ainsi, notre cause avance, progresse et nous avons le sentiment que le travail et la lutte paient.

H. GUILLARD

\*

I.C.E.M. GROUPE DE LA SARTHE

COMPTE-RENDU DE LA REUNION REGIONALE DU 22 JANVIER .-

Elle a eu lieu à Alençon, à l'école de Montsort, en présence de Mr. le Directeur de l'E.N. d'Alençon et de Mme la Directrice de l'E.N. du Mans. Elle groupait des collègues de l'Orne, de la Manche, du Calvados, de la Sarthe.

1°- EXPOSE DE LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ( au C.P. - C.E. par Mme Giligny)

- a) audition de l'enregistrement au magnétophone du déroulement de la classe de la veille (lecture par les enfants des textes libres apportés, choix de l'un d'eux.)
- b) exploitation de ce texte avec des enfants (exercices de lecture globale - analyse des mots et des sous-chasse aux mots-dictée )
- c) discussion des collègues.

2°- EXAMEN DES CAHIERS DE ROULEMENT des différents groupes, discussions.

3°- REPAS, en commun dans une classe, chacun dégustant ses provisions dans une ambiance de franche camaraderie, bien dans l'esprit des Congrès Ecole Moderne.

4°- ETUDE DU MILIEU : visite de l'usine des eaux d'Alençon.

Merci aux camarades GILIGNY, organisateurs de cette bonne journée.

G. BRETON

DATE A RETENIR :- Le 23 Avril date à laquelle la prochaine réunion régionale aura lieu à Fordouet par St Martin de Bienfait ( Calvados ).

A NOTER EN OUTRE : 1°- la présence de Métayer, délégué des Coopératives scolaires du département.

2°- la présence d'une douzaine de maîtresses des écoles d'application du Mans, convoquées à la réunion du matin par la Directrice de l'Ecole Normale du Mans.

\*



# Livres et Revues

Docteur Pierre OUDINOT " La Médecine et  
les sciences se-  
crètes "  
( Editions Dangles. )

Il est toujours fort intéressant et instructif de lire le bilan d'un praticien qui, en fin de carrière, fait le point de ses expériences médicales. Quand cet inventaire est fait avec probité intellectuelle, coeur loyal et simplicité - qualités essentielles qui caractérisent les écrits du Docteur Oudinot - le lecteur a grande chance de s'instruire en remplaçant le problème médical non sous l'angle étroit de la médecine mais dans le vaste chantier de la vie. C'est parce que sont grandes les dimensions de la vie dans la connaissance médicale du Dr. Oudinot, que le lecteur ne sera pas surpris de voir s'ouvrir les portes mystérieuses de ce qu'on appelle l'occultisme exhémiste, comme l'antre de l'obscurantisme et de l'ignorance. Ces portes, à vrai dire, ne sont qu'entr'ouvertes à la curiosité des chercheurs. Par une sorte de préambule discret, marqué de prudence et de loyauté, le praticien invite au voyage. Un voyage qui demande une vision plus subtile de la réalité dans ces hiérarchies de la personnalité que tentent de sonder l'artiste et le poète, et que le savant découvre par miettes dans l'analyse et le symbole mathématique.

Mais que les esprits forts se rassurent ! Nous ne sommes pas ici dans l'ambiance des tables tournantes ou des voyantes extra-lucides. L'ouvrage du Dr. Oudinot est une synthèse de la vaste expérience humaine en faveur de la revalorisation de l'homme sur le plan physique, intellectuel et moral.

Il va sans dire que cette synthèse a fait tomber les oeillères qui maintiennent le praticien dans l'exclusif sillage de la Faculté pour le porter dans le champ ouvert de la Nature, celle qui est et qui demeurera toujours " medicatrix " car la vie sait ce qu'elle fait. Non pas sur le plan de la simple conscience mais dans la certitude de la loi.

Bien que la Médecine pure se "révèle par une impuissance navrante " le Dr. Oudinot n'en sous-estime pas les avantages, tout spécialement pour ce qui regarde la chirurgie parvenue à une précision du ges-

te de l'opérateur, à sa tension nerveuse qui font rendre le maximum à la plasticité organique.

" La thérapeutique classique est à l'ordinaire conditionnée par une conception inexacte des causes de la maladie. Pour combattre ces causes, elle emploie des remèdes d'une efficacité contestable dont beaucoup sont dangereux pour l'organisme et susceptibles de déterminer des accidents graves quelquefois immédiats, quelquefois à longue échéance. "

Ce respect de la Nature médicatrice a conduit tout naturellement le Dr. Oudinot vers le NATURISME. Nous avons analysé déjà un ouvrage qui résume les conceptions du Dr. Oudinot sur la Naturisme " La Conquête de la Santé ". Nous n'insisterons donc pas.

Si nous avons une critique à adresser au Dr. Oudinot, c'est de savoir trop de choses, d'avoir expérimenté trop de thérapeutiques parfois plus ou moins ambiguës et qui nuisent à la mise en pratique d'une synthèse sobre, maniable par tous. Vivre est un acte simple : toute créature qui naît et évolue dans un milieu qui lui est spécifique se tire d'affaire par ses propres moyens. La loi organique est automatique dans le milieu privilégié. Il faut recréer ce milieu privilégié que notre civilisation chimique et mécanicienne a violé. Alors sous les problèmes physiologiques et moraux trouveraient leur solution. Mais, dans ce milieu edennique, le Dr. Oudinot n'écrit pas des livres pour éclairer les naufragés que sont les malades.... Il vient à notre secours dans l'océan sans fond des erreurs et des contradictions sociales et ce souci de praticien l'honore tout en nous rendant confiance.

E'ise FREINET

★

Léonard COTTRELL " Cités perdues et retrouvées "

( Editions Pierre Horay )

L'esprit qui s'arrête un instant sur ces deux immensités qui limitent la vie de l'homme : le passé et l'avenir, se sent emporté malgré soi vers le monde irréel du

rêve qui ennoblit et transcende les faits les plus authentiques. C'est ce pouvoir d'imaginer, de repenser, de comparer, qui donne aux archéologues la griserie de la découverte et le pouvoir presque magique de la signifier au monde. Un monde trop actuel qui à l'échelle du temps manque de romantisme et dont les lois exactes, assez décevantes puisqu'elles veulent tout signifier, apparaissent mesquines en regard de l'éternité des choses.

C'est en effet cette notion d'éternité que laisse ce livre de Léonard Cottrel évoquant la splendeur des cités mortes ressuscitées par la science certes qui authentifie les documents, mais aussi par l'imagination, la ferveur du poète et l'héroïsme du militant.

Les capitales de la Mésopotamie : Babylone, Ninive, Ur et Hattusa témoignent de civilisations parallèles à celles de l'ancienne Egypte et en sont parfois complémentaires par leurs grandeurs économiques, humaines et spirituelles. Au Mexique avec Chichen - Itza, au Pérou avec Macchu Picchu les Mayas et les Incas, lirent leur message étonnant aux civilisés du XX<sup>e</sup> siècle et il ne paraît pas que nous ayons apporté davantage sur le plateau de la balance pour honorer la grandeur de l'homme. L'énigmatique civilisation de l'Indus enfouie dans les jungles de Ceylan, d'Harappa, de Mohenjo - daro contiennent déjà et proposent à la méditation des hommes " l'action juste et la pensée juste " de Bouddha. Et nous ne savons même plus qu'agir et penser sont des actes irrémédiablement liés dans la sainteté de la vie...

Ainsi l'homme a été de toute éternité celui qui marche droit et qui pense droit .... L'âge des cavernes est peut-être simplement imaginé antérieur à l'homme civilisé qui sur un autre méridien de la même planète construisait et embellissait la ville sainte antérieure à la Bible.

Un livre serait intéressant à écrire, celui de la perennité de la valeur humaine. A travers toutes ces civilisations qui au long des millénaires ont fleuri comme une couronne autour de notre Terre, se révèle un éternel souci de dépassement : avoir plus de richesses pour être plus puissant, avoir plus de puissance pour être plus haut vers la vérité du moment. Les Dieux sculptés sur les murs des Temples, la faune symbolique qui en défend l'entrée, les armées de soldats et d'esclaves, la fertilité des terres, le développement de l'industrie, du commerce, la poésie du coeur, la justice des lois, nous donnent de l'homme une idée assez haute qui très souvent nous confond. Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire aux grandeurs des cités modernes sans esclaves et aux vertus égalitaires des démocraties bourgeoises. Le capitalisme, ce Moloch qui a droit de vie et de mort sur un prolétariat à sa merci, aurait fort à apprendre à relire les tablettes d'argile du peuple hittite. Il y est dit par exemple :

" Si un serviteur se trouve dans l'ennui, il adresse une pétition à son maître; et son maître l'écoute et il est bien disposé à son égard et règle ses difficultés  
.... "

Que de pétitions seraient à faire et qui justifient tellement les syndicats et leur action revendicative !

Et plus encore, selon la haute sagesse hittite - pour ne citer que celle-là - pourrait-on dire à nos chefs de gouvernements internationaux :

" Ne fais pas de la bonne cause une mauvaise cause et de la mauvaise une bonne, juge en toute équité .... "

Une question très décevante se pose à l'esprit qui réfléchit : pourquoi la sagesse des hommes est-elle impuissante à créer le bonheur et que sert de vivre si la vérité que chacun porte comme un Dieu, en soi, n'est qu'une raison de solitude et de désespoir.

Elise FREINET

\*

Charles Noël MARTIN: Les vingt sens de l'Homme devant l'inconnu. (aux frontières de la science). (Gallimard Editeur)

Que nous révèle la science sur le grand mystère de l'Univers ? Quelles approches nous permet-elle ? Quelles sont les perspectives ouvertes à l'intelligence et au destin de l'Homme par les récentes découvertes ?

Tel est le programme de ce livre qui, sans dogmatisme, nous fait réfléchir jusqu'à nous donner le vertige.

" La lumière met un à deux milliards d'année pour vous parvenir depuis la limite, très arbitraire, que les appareils détecteurs atteignent . "

Le monde que nous contemplons autour de nous n'est qu'une sorte de fossile puisque nous apercevons aujourd'hui une explosion vieille d'un milliard d'année.

Savez-vous que, à la limite de la matière vivante se trouvent des virus qui ne sont que des structures cristallines comparables aux molécules organiques ?

La théorie de la relativité d'Einstein elle-même nous fera rêver.

Mais tout cela n'explique pas le prodige de la vie ni des réalités étonnantes qu'on sous estime souvent parce qu'on ne peut pas les expliquer. Et l'auteur nous parle alors non seulement des cinq sens des livres de sciences mais des vingt sens divers par lesquels l'homme peut appréhender le milieu ambiant : équilibre, température, états internes, état hygrosopique, électrisation de l'air, vibrations, orientation, sens du temps, sens électrique, sens mentaux.

" Il se peut que l'espèce humaine ait possédé des sens qui se sont émoussés au long des millénaires et qui ne subsistent plus qu'à l'état très faible, plus fort chez certains rares individus. Peut-être aussi avons-nous en nous des sens latents qui commencent à se créer et qui trouveront leur plein épanouissement chez de lointaines générations futures . "

Mais pourquoi l'auteur fait-il le silence sur un certain nombre de sens que la science s'obstine à ignorer et à condamner avec autorité? Et les univers parallèles ne rejoindront-ils pas bientôt peut-être certaines théories ancestrales sur la survivance des êtres qu'un autre rythme de vibrations aurait désintégrées?

Et pourtant, après cette échappée éblouissante vers l'immensité des mondes que découvre la science, l'auteur constate mélancoliquement, comme nous l'avons fait maintes fois :

" L'exploration matérielle du cosmos ne fait que commencer, l'exploration biologique a tout son avenir devant elle, l'exploration des vies animales est à l'enfance, quant à l'exploration psychologique, elle est à peine effleurée. "

C'est ainsi. Les savants iront bientôt dans la lune, mais ils ne connaissent pas l'homme.

C. FREINET

★

S. DURANGO et DORST : " Les oiseaux "

(128 planches en couleurs )

Pris 990 Frs. (Ed. Nathan )

Ce petit guide illustré traite de 257 espèces d'oiseaux, parmi les plus communes de notre faune. La plupart des espèces qui nichent régulièrement chez nous, ainsi que celles qui passent en migration chaque année par notre pays y sont mentionnées.

D'un prix très abordable étant donnée la qualité des illustrations. Parfait pour nos Bibliothèque de Travail.

C. F.

★

M. SMALL : " L'enfant et le jeu d'expression libre :

( Ed. Delachaux et Niestlé- 500 Fs )

Notre idée d'expression libre gagne du terrain. La voilà aujourd'hui qui donne

vie au jeu en général, et au jeu dramatique en particulier que les adultes avaient dangereusement perverti par une nouvelle scolastique.

Les principes sont les nôtres : "

" Si l'enfant éprouve une certaine joie à posséder des accessoires de jeux, il peut très bien s'en passer. "

" Hélas ! peu à peu, ce monde de fiction dans lequel l'enfant peut s'enfermer à volonté, disparaît sous le poids des études, des contraintes sociales, des conventions et des devoirs ; l'optique réaliste de l'adulte supplante progressivement le rêve de l'enfant. Il serait impardonnable de laisser tarir cette source d'énergie créatrice sans essayer de la canaliser, dans un but éducatif, vers l'épanouissement de la création artistique . "

" Le problème de l'éducateur, en face de son groupe d'enfants, est d'atteindre le même résultat ( que les exercices scolaires ) mais en évitant le côté fastidieux de l'enseignement de la technique, l'aspect " leçon de gymnastique " que revêt cet enseignement. "

" L'éducateur n'a rien à inculquer mais tout à faire sortir de l'enfant. L'éducation par le jeu corporel n'est pas centripète, elle est centrifuge. "

Les conseils qui sont donnés ici, dans cet esprit, aideront les camarades dans une technique dont nous ne dirons jamais assez l'efficacité. Nous ne donnerions qu'un conseil : qu'on ne donne pas systématiquement à ces travaux le nom de jeu. Ce mot a été trop perverti. L'enfant qui prépare une représentation pour ces camarades ( car tout doit être motivé ) ne joue pas au sens mauvais du terme. Il travaille parce qu'il se donne à 100 % à une activité qui lui est essentielle.

Il nous faudrait trouver un mot intermédiaire entre jeu et travail, pour caractériser les activités nouvelles nées de l'expression libre .

C. F.

★

" Petit Atlas de Bêtes sauvages " avec des cartes et 80 héliogravures dont 12 en couleurs ; ( Horizons de France )

Petit atlas, mais malgré tout d'un format 18 x 26, copieux et parfaitement imprimé.

Enchanter les enfants.

Fera lui aussi un très beau livre pour notre Bibliothèque de Travail.

C. F.

Jacques WILHELM ( Conservateur au Musée  
Carnavalet )

" Histoire de la Mode " ( Tout par l'ima-  
ge )

( Hachette )

Certes, si nous faisons un de ces jours notre BT sur la Mode, nous présenterions l'ouvrage autrement, avec notamment des aperçus et des renseignements sur la mode chez la bourgeoisie et chez le peuple, la mode aussi chez les enfants.

Les ouvrages de cette collection sont nécessairement spectaculaires. C'est donc ici la mode des grands qui est presque exclusivement étudiée, avec des textes qui ne sont pas à la mesure de nos classes.

Mais, tel qu'il est, ce livre, avec ses reproductions impeccables peut prendre place aussi dans notre Bibliothèque de Travail, en attendant du moins l'édition des BT sur ce thème qui nous seraient indispensables.

Qui voudrait s'attacher à ce travail:  
HISTOIRE DE LA MODE ?

C. F.

\*

Olivier A. RABUT : " Dialogue avec  
Teilhard de Chardin "  
(Editions du Cerf Paris)

Nous avons rendu compte longuement en son temps du livre magistral de Teilhard de Chardin : LE PHENOMENE HUMAIN, et Le Bohec a dit récemment encore avec quel profit il l'a lu et relu. J'avais pris ces DIALOGUES pour les lire et méditer au cours d'un récent voyage. Hélas! il y avait mal donné. Il ne s'agit pas ici de dialogues avec Teilhard de Chardin mais d'une sorte d'analyse de son oeuvre passée ici au crible d'une critique qui ne nous paraît pas à la mesure de l'oeuvre du maître.

Du moins pour ce qui concerne la simplicité. Nous avons lu le phénomène humain comme un roman. Le langage de ces Dialogues nous dépasse. Nous craignons qu'ils n'amorcent des procès de détail ou de formule à un génie qui plane bien loin au-dessus de ces réticences et qui, à cette altitude, a au moins pour nous l'avantage et la vertu de nous montrer des voies qui éclairent un peu de lumière nouvelle.

Et la simplicité reste bien, je crois la marque des génies.

C. F.

\*

" Paysages industriels de France " n° 5  
(janvier) de la DOCUMENTATION PHOTOGRAPHI-  
QUE Paris:

avec cartes, statistiques, beaux documents en noir et en couleurs sur : l'Energie, la sidérurgie, l'aluminium, les constructions automobiles, les constructions navales.

Document précieux pour nos fichiers.  
Le numéro 320 Frs - l'abonnement aux 10 n°  
2.700 Frs.

C. F.

\*

L' EXPRESS ( n° du 12 février 1959)

Publie sur double page une importante interview de Freinet sur les problèmes de l'éducation. Il donne en même temps le questionnaire diffusé en préparation au congrès. Cet article et ce questionnaire nous ont valu déjà de nombreuses lettres et réponses. Elles prouvent qu'un public existe, surtout parmi les lecteurs de l'EXPRESS qui s'intéresse à l'Education; problème n° 1 des sociétés contemporaines.

Nous souhaitons que l'EXPRESS publie régulièrement dans une page qui pourrait être consacrée à ces questions, l'opinion, les suggestions, les recherches de tous ceux, et ils sont aujourd'hui nombreux, qui, à tous les degrés de notre enseignement, prennent conscience d'une urgente nécessité de la modernisation de notre enseignement.

La page a été illustrée de dessins  
d'Alain GERARD.

C. FREINET

\*

A V I S

\*

Les reliures que nous livrions jusqu'à présent ne donnaient pas toute satisfaction. Nous les avons remplacées par :

Reliures à vis (pour livres de vie) en carton cello derme	14,5 x 22,0	110.-
-	17,5 x 22,5	125.-
Reliures à 2 anneaux à ressorts en carton cello derme	14,5 x 22,0	130.-
-	17,5 x 22,5	150

Essayez-les !